Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 13 (1983)

Heft: 10

Rubrik: Plumes & poils : à bon chat bon rat

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plumes & poils

Myriam Champigny

A bon chat bon rat

J'ai l'impression, chers amis, que récemment je vous ai beaucoup parlé de chats! C'est pourquoi aujourd'hui nous nous intéresserons au rat, cette bête généralement considérée comme malfaisante. On connaît si bien les méfaits du rat (que ce soit le surmulot, plus connu sous le nom de rat d'égout ou le rat noir, grand destructeur des stocks de céréales) que, dans la présente chronique (pro animalière par définition), nous tenterons plutôt de le réhabiliter un tant soit peu.

Tout d'abord, n'a-t-il pas droit, en tant qu'être vivant, à l'appellation de «créature de Dieu» au même titre que la vache, l'homme, la vipère, le moustique et le chien? Réfléchissons-y. Posons la question au naturaliste, au moraliste, au prêtre, au philosophe, au pasteur — et voyons ce qu'ils en pensent...

Ensuite, n'oublions pas que c'est le rat blanc de laboratoire **le** grand sacrifié sur l'autel de la Recherche, R majuscule. C'est par milliers que ces rongeurs font journellement l'objet d'expériences censées servir notre cause en assurant aux scientifiques une meilleure connaissance de l'anatomie, de la biologie et même de la psychologie humaines. C'est la variété albinos du surmulot qui est utilisée. Ce rat entièrement blanc, élevé dans des conditions absolument stériles et sélectionné de génération en génération, a perdu toute son agressivité naturelle sans pour cela perdre son intelligence. On peut donc, à son sujet également, se poser le problème d'éthique que beaucoup d'entre nous se posent au sujet de l'expérimentation sur les chats, les chiens et les singes. D'autant plus que les chercheurs sont les premiers à déclarer que ces rats d'élevage «font d'excellents petits compagnons». Seulement voilà: il leur manque la parole, à ces «excellents petits compagnons», qui ne peuvent se révolter contre les traitements souvent barbares que les humains leur infligent.

Cela me fait penser à quelque chose que vous avez peut-être lu, comme moi, il y a peu de temps dans la presse. Une nouveauté! On trouve maintenant dans le commerce (pour 5 à 8 francs pièce) des «rats de compagnie». Ce sont des rats blancs, comme leurs frangins de laboratoire, mais combien plus chanceux puisqu'ils peuvent être achetés comme petits amis dans les oiselleries au même titre que le lapin nain, le hamster ou le cochon d'Inde. Le rat blanc est parfaitement adapté à la vie en appartement et peut être transporté sur l'épaule, sur la tête (je vois certaines de mes lectrices frémir), dans la poche ou même blotti contre son cœur, entre peau et chemise. Il y a des chances pour que cet engouement soit passager, mais encore n'est-ce pas sûr: les qualités intellectuelles du rat, son bon caractère, en font, paraît-il, un parfait petit copain, discret, intelligent et affectueux. Il est beaucoup plus intéressant que son cousin le hamster.

Enfin, pour terminer ce semblant d'apologie du rat, rappelons que ce n'est pas que dans les laboratoires que celui-ci paie de sa vie pour racheter ses «fautes». (Je mets le mot entre guillemets car seul l'être humain qui a le sens du bien et du mal peut commettre des fautes sur le plan moral.) On sait que pendant le siège de Paris en 1870, le rat figurait en bonne place sur les menus. De nos jours, dans nombre de pays du tiers monde, il est encore consommé et représente une excellente source de protéines...

Que les rats aient été — et soient encore — un fléau, je ne serai pas assez «bête» pour le nier. Simplement je voulais faire remarquer qu'ils ne sont pas **que** cela. D'ailleurs, les amis et partisans du rat existent: en Inde, il se trouve un Temple des rats où l'on apporte en grande pompe de la nourriture à ces animaux qui y pullulent. Et beaucoup plus près de nous, une association dont le siège est à Paris — 52, rue Monsieur le Prince — s'intitule **Académie Internationale du Rat.** Je me suis promis d'y faire un saut cet automne...

M. C.

Conseils du mois

N'achetez pas de rat.

(S'il vous faut une petite présence douce et tendre, adoptez un chat ou un chien sans foyer.)

raptim s.a.

VOTRE AGENCE DE VOYAGES

arrangements — personnalisés
— pour groupes
avion - train - bateau - autocar

Bd de Grancy 19 LAUSANNE Tél. 27 49 27